Etude de la Survie nette des LAM et de ses déterminants : étude S-LAM

Date de début du projet	2019
Contexte de réalisation	Avec 3 428 nouveaux diagnostics estimés en 2018 en France, les Leucémies
	Aiguës Myéloïdes (LAM) sont des affections relativement rares mais de très
	mauvais pronostic. Des progrès sont apparus récemment grâce à
	l'amélioration des examens complémentaires tels que les examens de
	cytogénétique et de biologie moléculaire qui permettent d'affiner le
	diagnostic et d'adapter au mieux la prise en charge mais aussi grâce à l'accès
	à des molécules innovantes.
	Néanmoins, les résultats positifs sur la survie ne concernent qu'une minorité
	de patients d'un âge plus jeune, et le pronostic des patients de plus de 65 ans
	ne s'est que peu amélioré. Ainsi, les progrès réalisés ces dernières années ne profitent pas à tous, et la très grande majorité des patients décèdent dans les 2 à 3 ans après le diagnostic. L'efficience globale du système de soins peut
	être visualisée par le biais d'études observationnelles en population
	générale. Ces études observationnelles en population se différencient des
	études interventionnelles menées dans le cadre de protocoles thérapeutiques ou d'essais cliniques, ces dernières se basant sur une
	sélection des cas à l'inclusion empêchant ainsi la généralisation des résultats
	à l'ensemble de la population.
	La surveillance épidémiologique des cancers est rendue possible grâce à
	l'activité des registres de cancer en population qui constituent la source de
	référence pour l'épidémiologie des cancers. Dans la prise en charge des
	patients, outre le traitement proprement dit, interviennent des facteurs
	socioéconomiques qu'il convient d'identifier pour les corriger. Le rôle de ces
	facteurs est souvent suspecté, mais, pour qu'il soit confirmé, il est impératif
	de travailler sur de très grandes séries de patients. La littérature décrivant les
	inégalités socio-économiques dans la survie des patients atteints de LAM est
	relativement limitée et ne prend pas en compte la relation entre le statut
	socio-économique et des facteurs pronostiques tels que la présence de
	comorbidités. Ces études nécessitent d'utiliser une méthodologie adaptée
	permettant de prendre en compte le lien de causalité entre les facteurs
	pronostiques dans l'analyse de la survie après cancer.
	Objectif: Étude des déterminants de la prise en charge des patients en
	France via l'étude des potentielles disparités de survie en fonction du statut
	socioéconomique des individus sur la base de l'European Deprivation Index
	(EDI). La relation entre le statut socioéconomique et les facteurs
	pronostiques, tels que le sous-type de la LAM et la présence d'anomalies
	génomiques ou de comorbidités, sera prise en compte dans l'étude des déterminants de la prise en charge diagnostique et thérapeutique et de la
	survie. Cette étude rétrospective est menée en France dans les zones
	couvertes par un registre spécialisé en hématologie (Basse-Normandie,
	Gironde et Côte-d'Or) sur les cas diagnostiqués entre 2012 et 2016 et a été élargie à une zone couverte par certains registres généraux pour la période
	2017-2019 (RG38-68-80-81-87).
Coordinateur	Marc Maynadié (RHEMCO)
Partenaires	Bernard Rachet (LSHTM), Roch Giorgi (SESSTIM), Laurent Remontet (HCL)
Implication du registre	Coordination du recueil sur les 8 registres participants
Valorisation	Nombreuses communications orales et affichées (dont un prix du poster,
	GRELL 2024).
	Plusieurs publications prévues dont une publiée :
	Atsou KM, Rachet B, Cornet E, Chretien ML, Rossi C, Remontet L, Roche L,
	Giorgi R, Gauthier S, Girard S, Böckle J, Wasse SK, Rachou H, Bouzid L, Poncet
	JM, Orazio S, Monnereau A, Troussard X, Mounier M, Maynadie M. Factors
	influencing access to specialised haematology units during acute myeloblastic
	leukaemia patient care: A population-based study in France. Cancer Med.
	2023 Jan 29. doi: 10.1002/cam4.5645. PMID: 36710405
Cadre du financement	Convention Santé Publique France/INCa (projet INCa–SHS-ESP, no 2018-124),
	et fond FEDER
Budget	579 576€
Gestionnaire des fonds	DRCI CHU Dijon